



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Les programmes d'expression créatrice et d'éveil aux langues pour soutenir la
réussite scolaire des enfants réfugiés

Chercheuse principale

Cécile Rousseau, Université McGill

Cochercheuses

Caroline Beauregard, UQAT

Karen Alvarez Madero, Solidarité Ethnique Régionale de la Yamaska (SERY)

Françoise Armand, Université de Montréal

Geneviève Audet, UQAM

Maryse Benoit, Université de Sherbrooke

Roxana Cledon, CIUSSS del'Estrie-CHUS

Ghayda Hassan, UQAM

Catherine Maynard, Université Laval

Garine Papazian-Zohrabian, Université de Montréal

Collaboratrice

Marie-Paule Lory, University of Toronto at Mississauga

Établissement gestionnaire de la subvention

Université McGill

Numéro du projet de recherche

2019-OPZA-264807

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation (MEQ)

et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Soutenir les enfants immigrants et réfugiés pendant la pandémie : les programmes d'expression créatrice et d'éveil aux langues

L'**objectif principal** de la recherche-action était de documenter si des ateliers d'expression créatrice et d'éveil aux langues constituaient une intervention de premiers soins psychologiques pouvant être déployée en contexte scolaire, dans différents milieux, dans le cadre d'une crise sanitaire comme la pandémie de COVID-

19. Plus spécifiquement, nous avons comme objectifs de :

1. Documenter comment des enfants immigrants et réfugiés expriment leur expérience de la pandémie durant des ateliers d'expression créatrice et d'éveil aux langues;
2. Vérifier si ces ateliers les aident à reprendre du pouvoir et favorisent ainsi leur bien-être émotionnel et leur disponibilité aux apprentissages;
3. Documenter l'expérience des enseignants face à leurs élèves immigrants et réfugiés durant la pandémie;
4. Mobiliser le milieu communautaire, en articulation avec le milieu scolaire, pour soutenir le rétablissement des jeunes et des familles.

Afin de répondre à ces objectifs, nous avons mis en place une série de 10 à 12 ateliers conjuguant des activités d'expression créatrice et d'éveil aux langues dans dix classes d'accueil (huit au primaire et deux au secondaire), dont le but ultime était de favoriser le bien-être émotionnel et la disponibilité à l'apprentissage des enfants. Par la suite, des activités parents-enfants ont également été organisées avec des organismes communautaires, dans le but de renforcer le lien entre les familles, les écoles et la communauté et de soutenir le rétablissement des enfants. Nous avons recueilli des données qualitatives auprès des enfants et de leur enseignant, par des récits de pratique, des cercles de parole, des notes de terrain et une observation participante, permettant ainsi de mettre leur perspective en complémentarité.

Nos conclusions émanant d'un contexte de recherche sans précédent, viennent éclairer non seulement l'impact potentiel de la pandémie sur le bien-être émotionnel et la disponibilité aux apprentissages des enfants immigrants et réfugiés, mais aussi sur la pratique enseignante. Les conclusions mettent en lumière **quatre constats**:

1. Des enfants semblent utiliser les ateliers d'expression créatrice et d'éveil aux langues (création d'histoires, dessins, jeux avec les marionnettes) pour exprimer leur expérience de la pandémie en symbolisant le danger et la protection, ce qui leur permet de faire sens de cette expérience et de retrouver un certain pouvoir sur leur vie.
2. Les ateliers semblent favoriser la consolidation de liens sociaux positifs entre pairs et avec les enseignants ce qui contribue aussi à leur sentiment de sécurité émotionnelle et à la reprise de pouvoir chez certains enfants.
3. Des enseignants élaborent des récits positifs au sujet de leurs élèves. Certains de ceux-ci révèlent que les ateliers contribuent à modifier la perception que les enseignants ont des enfants, de leurs vulnérabilités et de leurs forces.
4. Le milieu communautaire se mobilise pour concevoir des activités intergénérationnelles soutenant les familles. Il pourrait jouer un rôle clé en créant un pont école-quartier-familles, ce qui favorise un sentiment d'appartenance à leur nouvel environnement, ancré dans un passé valorisé.

Nos travaux permettront d'abord aux **enseignants** et au **personnel non-enseignant** de mieux comprendre comment des enfants immigrants et réfugiés peuvent exprimer leur vécu par le jeu ou la création artistique, que ce soit en termes d'inquiétudes, de souhaits ou de résilience. Les conclusions pourraient également intéresser les **gestionnaires** et **décideurs** qui pourraient voir en les ateliers d'expression créatrice et d'éveil aux langues une intervention de premiers soins psychologiques prometteuse à déployer en milieu scolaire non seulement lors de crises sociales futures, mais aussi en guise de prévention. Par ailleurs, les résultats de la recherche pourraient interpeller les intervenants et les gestionnaires œuvrant dans le **milieu communautaire** auprès des familles immigrantes et réfugiées. Ceux-

ci pourront effectivement avoir accès à des exemples de projets intergénérationnels intégrant les arts qui ont été conçus et mis en place dans différentes régions du Québec, à partir des intérêts et besoins de la population locale, et ce afin de soutenir le rétablissement des familles en contexte pandémique.

Les **messages-clés** et **pistes de solution** suivants découlent de notre recherche:

Messages-clés	Pistes de solution
1. L'expérience de la pandémie a mis en lumière l'importance d'offrir un environnement scolaire favorisant la stabilité et la sécurité émotionnelle afin de favoriser le plein épanouissement des élèves et leur disponibilité aux apprentissages.	1. Soutenir et former le personnel enseignant, durant les périodes de crises, afin qu'il puisse créer et maintenir un climat socio-affectif positif et sécuritaire dans sa classe, qui favorise une disponibilité aux apprentissages.
2. Il est bénéfique d'offrir des espaces d'expression libre par les arts et le jeu afin de favoriser la création de sens chez les élèves immigrants et réfugiés, de contribuer à la reprise de pouvoir et de favoriser l'établissement de liens sociaux protecteurs, en contexte pandémique ou non.	2. Disséminer les programmes d'expression créatrice et d'éveil aux langues afin d'élargir l'offre de services complémentaires pour d'une part, promouvoir le bien-être émotionnel des élèves et d'autre part, agir en guise de prévention.
3. Les enseignants des classes d'accueil ont généralement une vision positive des élèves immigrants et réfugiés et ont à cœur leur réussite scolaire. Les ateliers d'expression créatrice les amènent à mieux connaître leurs élèves.	3. Partager les récits positifs d'enseignants avec d'autres enseignants afin de transformer la perception qu'ils ont des élèves immigrants et réfugiés et de leur famille, et de pouvoir miser sur leurs forces, tout en reconnaissant leurs vulnérabilités.
4. En rejoignant les familles immigrantes et réfugiées ainsi que la communauté locale, les organismes communautaires jouent un rôle important afin de soutenir le rétablissement des enfants immigrants et de leur famille et de créer un filet protecteur autour d'eux.	4. Valoriser et étendre le pairage d'organismes communautaires locaux avec les écoles afin de venir accroître les services offerts par les écoles.

À l'origine, ce projet de recherche-action visait spécifiquement la **population des élèves immigrants nouvellement arrivés, en situation de grand retard scolaire et qui fréquentent l'école primaire**. Cependant, les bouleversements occasionnés par le contexte de pandémie nous ont amenés à modifier nos objectifs en cours de recherche, afin de tenir compte du contexte de crise sanitaire. L'objectif original était d' « évaluer l'efficacité d'une intervention scolaire en classe d'accueil ou régulière du primaire destinée à améliorer le bien-être émotionnel et la disponibilité aux apprentissages d'enfants réfugiés arrivés récemment au Québec et établis en région (Granby et Sherbrooke) et à Montréal, en documentant les adaptations nécessaires pour répondre aux besoins spécifiques des enfants en grand retard scolaire et aux spécificités des milieux scolaires et sociaux des régions (ex. francisation en classe régulière) ». La pandémie ayant notamment eu comme effet de diminuer l'entrée d'immigrants au pays, ceci a eu comme impact de diminuer le nombre de classes d'accueil de niveau primaire en région, principalement à Sherbrooke. C'est pourquoi une classe de secondaire a été incluse dans le projet et que nous avons élargi la population participante aux enfants immigrants et réfugiés. Par ailleurs, comme le milieu scolaire était déjà surchargé par les adaptations nécessaires en contexte de pandémie, nous avons laissé de côté le volet quantitatif de la recherche afin de ne pas accroître cette surcharge. Néanmoins, malgré ces modifications au projet initial, nos résultats permettent de mettre en lumière les besoins socio-affectifs d'enfants nouvellement arrivés en contexte de pandémie ainsi que l'importance du personnel scolaire et du milieu communautaire gravitant autour d'eux.